



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



DU NEUF AVEC DES VIEUX?

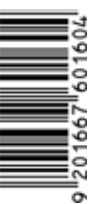
p5



ASSOCIATION
**LES AMIS
 DE CHARLOTTE**
 P24

ÉDITO P3 • OPINION P4
 DETTI È FATTI P8 • ANNONCES LÉGALES P9
 DA QUI À QUALLÀ P22 •
 JACQUES FUSINA P23 • SORTIR P30

1,60€





CONTEMPORAINS & ATYPIQUES
300 MODÈLES
TROUVEZ LE VOTRE

CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

www.corsepiscine.com
06 43 73 07 40

SERA PRÉSENT AU 15th
SALON de la MAISON
AJACCIO 15 - 17 MARS 2019
BASTIA 12 - 14 AVRIL 2019

SEDDA SEDDA, avenue Sampiero Corso
RT11, 20600 Bastia - 04.95.54.34.00

LA SEDDA FAIT SALON

SEDDA **RHD - GMS - BOUL.PAT.**
27 & 28 MARS 2019 À BASTIA

- 90 EXPOSANTS
- DÉMONSTRATIONS & COACHING
- CHEFS LOCAUX PRESTIGIEUX
- CHEFS MOF & ÉTOILÉS

Visual Freepik BROMAT TAG

La SEDDA invite les professionnels de l'alimentaire à son salon, à la plage de l'Arinella à Bastia / merc. 27 mars : 9h-18h - jeu. 28 mars : 9h-16h

SOMMAIRE

OPINION

P4

SOCIÉTÉ **DU NEUF AVEC DES VIEUX?**

P5



DETTI È FATTI

P8

ANNONCES LÉGALES

P11

DA QUÌ À QUALLÀ

P22

LA CHRONIQUE DE JACQUES FUSINA

P23

ASSOCIATION **LES AMIS DE CHARLOTTE**

P24



SORTIR

P26

 <https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>
 <https://twitter.com/IcnActu>

LE NOM DE LA ROSE 2019

PENITENZIAGITE!



MACRON U TALAVESU?

A stonda era aspittata. U Presidenti di a Republica, prima di passà pà a Brittagna è i Paesi di a Loire pà u so « giru d'inguernu Gran'Dibattitu » di i regioni di Francia, si sfrancarà di un'affaccata in Corsica o micca? Puru s'è i rilazioni cù a maghjirità tarritorialia naziunalista sò impeghjuri dipoi u viaghju isulanu di farraghju di u 2018 d'Emmanuel Macron, si pinsaria chì ss'ultimu ùn pudaria metta da cantu una parti di « u so populu ». Pà cuntrastà cù i merri è l'eletti corsi, ci vulia à sceglia un locu chì sighi abbastanza simbolicu pà parlà à a « Francia d'inghjò » è i so paesi di l'internu. Un ghjornu era statu arristatu, u marti u 19 di marzu. À l'ora ch'è no scrivimu ssi filari, a visita era rinviata à un'antra data ancu scunnisciuta, senza chì l'Elysée pudissi dà una ghjustificazioni. U locu dinò hè statu sceltu : a sala di i festi di Cuzzà. A cumuna pumuntinca di l'Altu Taravu, veculu s'è no a ci pudemi parmetta di a carri purcina corsa, hè raprisintativa di ciò chì i sirvizi di a Presidenza circavani : un paesi dittu intellighenti, cunnettatu è durevuli di pettu à parehji accunciamenti ricenti chì sò stati rializati à u nivellu di l'infrastrutturi cumunali. Una scelta strategica par amintà i sfidi di u mondu rurali, i rumpituri trà di i tarritorii è a problematica di u mantenimentu di i sirvizi publichi. Ci pudemi pona dumandi quantunqua : ancu s'è a visita di un Presidenti di a Republica (s'ella si faci) saria, pocu impremi u parè di tuttu ognunu, un evenimentu, chì si pudaria aspittà com'è risultatu ? Si pensa à u tempu preliminaru di raccolta di i dumandi di a pupulazioni inde i casi cumuni, cù i famosi « quaterni di duglianzi ». S'è in cuntinenti, l'affari hè statu propiu suvitatu, in Corsica, invece, si pò parlà di un fiascu tremendu. Cosa pudaria aspittà u populu corsu d'un dibattitu di calchi ora, senza ch'ellu si pudessi sprimà direttamenti ? Chì saria l'accolta fatta à Emmanuel Macron nant'à issi tarri talavesi à l'usciu di u veranu ? Aspittaremi di veda s'è u Presidenti passerà sottu à una sepa fiurita, o s'ellu si farà cuzzà (micca à u sensu primu di u tarmini) tali un sameru à bastunati... ■ **Santu CASANOVA**

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 Annonces légales Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION 21, Cours Napoléon – BP 30059 20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

*Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Fondateur Louis Rioni •

L'homme qui marche

Marcher, pour se déplacer, pour avancer vers l'autre ou quelque chose. L'homme-enfant commence à marcher sous les yeux ébahis et bienveillants de ses parents quand âgé de quelques mois, il ose faire ses premiers pas pour devenir autonome et prendre ainsi conscience du chemin qui lui reste à parcourir. L'homme-adulte marche pour ne pas mourir, pour se fondre dans les rangs définis par la société ou mieux s'en dégager quand le rythme de la foulée proposée par ceux qui le précèdent ou le suivent ne lui convient pas.

Et que de marches ces temps-ci !

Là-bas, en Algérie marche de milliers d'hommes contre un cinquième mandat d'un président quasi invisible ; ou au Venezuela marche annoncée par le chef de file de l'opposition auto-proclamé président par intérim pour contrer un président qui n'en finit pas de plonger son peuple dans l'immobilisme.

Ici, marches jaunes, marches roses, marches vertes... pour dénoncer, alerter ou prévenir. Et toujours ces marches blanches qui s'effectuent quand il est trop tard, quand il faut mettre une dernière fois en lumière si crue soit-elle et faire entendre la voix perdue des victimes à jamais retournées dans l'ombre des vivants, qui eux marchent en silence.

«*Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas*», soit ! Mais avant de tenter de répondre à la citation apocryphe attribuée à Malraux pourrait-on se demander si ce début de siècle n'est pas avant tout celui de l'homme en marche, qu'il soit Président ou simple citoyen ?

Les hommes marchent ensemble ou côte à côte pour tenter de trouver la méthode ou le fonctionnement qui convienne à tous. Pourtant, quelque part, l'homme marche seul et aussi fragile que l'œuvre d'Alberto Giacometti, il rêve peut-être d'un monde meilleur. Un autre monde où le temps des marches pour faire quelque chose laisserait plus de place au temps d'arrêts pour tenter d'être quelqu'un. ■ **Dominique PIETRI**

«*Je me sens très à l'aise sur mes deux jambes ; je ne suis pas unijambiste. Protéger les Français, c'est la politique que nous menons avec la formation professionnelle, avec le dédoublement des classes en CP et CE1.*

Nous tenons à cet équilibre protection et liberté » a affirmé,

le 12 mars, la députée LREM **Aurore Bergé**,

à qui on doit reconnaître, sinon des dons

pour le funambulisme et la haute voltige, du moins

de réels talents d'antipodiste, tant de fois éprouvés

au gré de ses ralliements successifs. ■ **EM**

IL FALLAIT LE DIRE

EN LIBERTÉ AU GRÉ DU VENT DE FRONDE

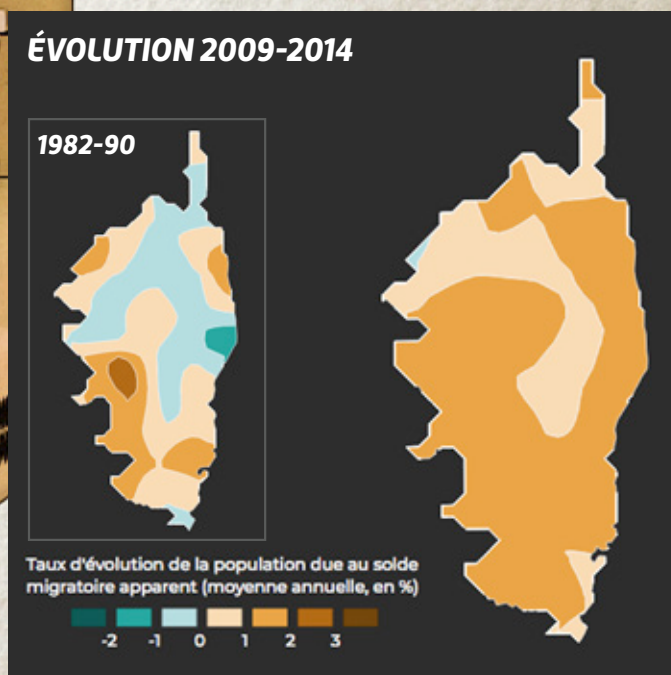
Gens de mer et arboriculteurs vous le diront : lorsque le vent se lève, les marins les plus avisés trouvent refuge au port et les poires les plus blettes se détachent. Cette même traction terre-à-terre n'épargne pas les politiques. Parmi ceux-ci, est-il besoin de citer les noms des derniers en date ? Suivre les regards louches devrait y suffire. Se laissant aller à des mots qu'ils regretteront demain, il est des observateurs pour s'offusquer d'une telle attitude parmi l'engeance de tréteaux et d'estrades. C'est oublier qu'en politique on ne trahit jamais ses amis. On s'en démarque au gré d'une évolution judicieuse.

Ces mêmes observateurs reprochent à M. Macron d'être déjà en campagne électorale pour la toute prochaine échéance européenne. Alors même, professent-ils, que depuis 16 semaines, en France, l'urgence est toute autre. Mais que vont-ils chercher là ? Marathonien de la glose, *vivo con brio*, le président échange au cours de réunions. Mesclun de délicats impromptus ou de meetings plus verbeux, il cause, expose, propose, compose et décompose. Tout simplement. Comme il l'avait promis. Alors certes, de ci de là, cahin-caha, ses sujets, désunis dans leurs sujets de mécontentement, insultes aux lèvres, haine au cœur, échangent LBD et cocktails cacatov. Transforment Champs Elysées et autres lieux en champs d'épandage dans une mal odeur peut-être pas très éloignée de celle qui hantait Lautréamont dans ses *Chants de Maldoror*. Pour autant, faut-il aussi reprocher à M. Macron sa lettre aux Européens ? Invoquer des frais inconsidérés ? Est-on en droit de lésiner sur la dépense, regarder à deux fois le porte-monnaie du contribuable, lorsque le prestige de la France est en jeu ? Faudrait-il que le Président en vienne à négliger tout ou partie de son rôle de leader maximo européen ? En mesurez-vous la portée ? Ce serait – comble d'in vraisemblance – comme si demain, par décision inique, la Fifa s'abaissait à supprimer la deuxième étoile de champions du monde des blacks, blancs, beurs !

Au lieu de polémiquer sur le bien-fondé des one-man-shows du Président, l'opposition devrait positiver en remerciant le Créateur de ne pas avoir doté M. Macron des dons de feu Noreev. Dans sa grande sagesse, l'Éternel leur a ainsi épargné de subir durant 14 heures, en boucle, sur 4 chaînes TV et à diverses reprises, un remake du ballet-féerie tiré d'une œuvre de Piotr Ilitch Tchaïkovski. ■

Paulu Santu MUSÈ-PUGLIESI

DU NEUF AVEC DES VIEUX?



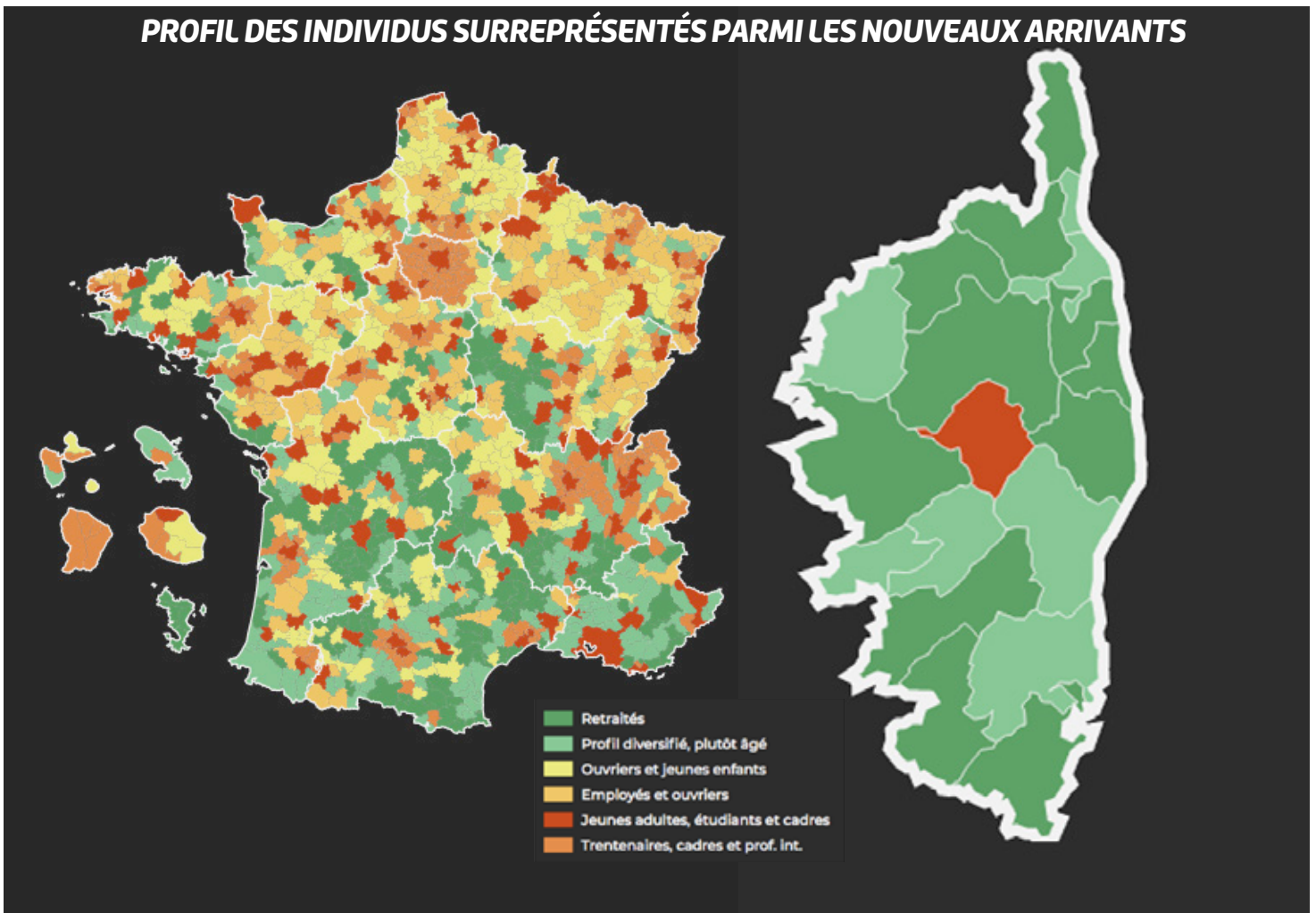
Quelles que soient les classes d'âge ou les catégories socioprofessionnelles, la mobilité résidentielle en France est en baisse depuis les années 2000.

Selon le dernier rapport de l'Observatoire des territoires, les Français déménagent moins et moins loin que dans les années 1990.

Toutefois, entre 2009 et 2014, le jeu des mobilités résidentielles a entraîné une perte de population pour 37 départements, tandis que 17 autres étaient en net excédent migratoire.

C'est particulièrement le cas des départements corses, où les seniors constituent la majorité écrasante des nouveaux venus.

PROFIL DES INDIVIDUS SURREPRÉSENTÉS PARMIS LES NOUVEAUX ARRIVANTS



Pantoufflards et cramponnés à leur campanile, les Français? Outre que depuis peu, on les soupçonne de répugner à ne serait-ce que traverser une rue pour décrocher un job, ils passent en tout cas pour être très réticents à changer de lieu de résidence. Une image que vient tempérer le septième rapport de l'Observatoire des territoires consacré à l'étude des mobilités résidentielles. Il s'avère en effet que 11% des Français changent de logement chaque année, soit 2 points de plus que la moyenne européenne. Mobiles, donc... Ma non troppo! Car près des trois quarts de ceux qui déménagent restent dans le même département et les mobilités dites de «longue distance» (vers un autre département ou vers une autre région par exemple) sont très minoritaires. À cette tendance à «bouger» tout en s'en tenant à un «périmètre de proximité», vient s'ajouter un autre constat: lors des dernières décennies, quelles que soient les classes d'âge et les groupes socioprofessionnels, la mobilité résidentielle a eu tendance à baisser, d'abord légèrement à compter des années 2000 puis beaucoup plus nettement à partir de la crise de 2008. La part des ménages ayant changé de logement a ainsi diminué de plus de 4 points entre les périodes 2002-2006 et 2009-2013. De plus, si aujourd'hui à peine plus d'un Français sur deux [52%] vit dans le département où il est né, contre 61% il y a un demi-siècle, l'Observatoire des territoires souligne «une légère tendance de fond à la diminution des déménagements de longue distance [34% des déménagements dépassaient les frontières départementales au début des années 1990 contre 31% aujourd'hui]».

Par ailleurs, selon les auteurs du rapport, si la mobilité résidentielle s'avère être un phénomène fortement dépendant de la conjoncture économique, cette dernière produirait des effets différents selon les périodes. Ainsi, alors que «dans les années 1970 les périodes de crise économique se sont traduites par une plus forte mobilité des travailleurs, il semble que ce soit l'inverse aujourd'hui. La période récente

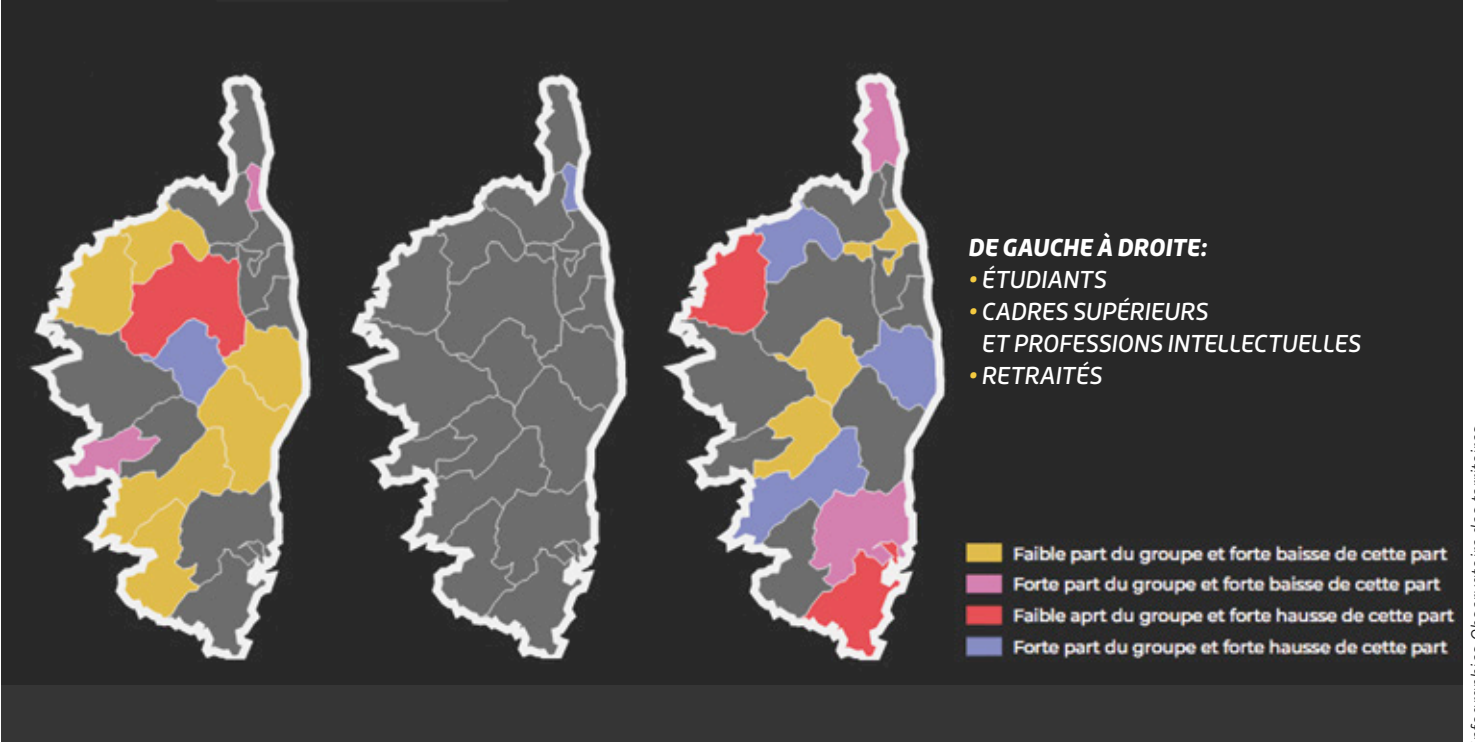
est en effet plutôt marquée par une immobilité accrue des individus, qui pourrait s'expliquer en grande partie par un niveau de chômage bien plus élevé qu'il y a quarante ans. L'instabilité généralisée du marché du travail aurait pour conséquence de «fixer» les individus, du fait d'une diminution de leurs revenus ou de l'incertitude quant à leur pérennité».

Cela étant, même en perte de vitesse, le jeu des mobilités scinde les régions françaises (métropole et Outre-mer) en deux grands camps. Celles qui perdent des habitants (ou en perdent beaucoup plus qu'elles n'en gagnent). Et celles qui accusent un excédent migratoire (supérieur à + 0,6% par an); c'est le cas de la Corse qui, entre 2010 et 2015, a vu sa population augmenter de 17 590 personnes, principalement en raison d'un solde migratoire de +1,11% par an. Entre 2014 et 2015, par exemple, 7 050 individus sont arrivés en Corse en provenance d'une autre région française et 4 470 en sont partis, soit un solde des échanges résidentiels entre la région et le reste de la France de + 2 580 individus. L'île est du reste la région qui, pour la période comprise entre 1990 et 2014, affiche le plus fort taux d'évolution de la population imputable au solde migratoire apparent: +1,1%. Vient ensuite l'Occitanie avec + 0,8% suivie par la Guyane [+0,7%] et la Nouvelle-Aquitaine [+0,6%]. A contrario, sur la même période, d'autres régions affichent des taux négatifs: Martinique [-0,5%], Guadeloupe [-0,4%], Île-de-France [-0,4%] et Hauts-de-France [-0,3%].

En examinant les flux résidentiels entre 2014 et 2015, il apparaît que toutes les régions de l'Hexagone (mais également la Guyane) ont été en quelque sorte pourvoyeuses de nouveaux habitants pour la Corse. Cependant, deux d'entre elles font figure de poids lourd: l'Île-de-France, qui représente 18% des arrivées, et plus encore Provence-Alpes-Côte d'Azur d'où proviennent 33% des nouveaux venus. C'est d'ailleurs cette région qui attirait en priorité ceux qui quittaient la Corse puisqu'elle captait 25% des partants, l'Occitanie en

Que ce soit sur le littoral ou dans l'intérieur, retraités et « profils plutôt âgés » constituent la majorité écrasante des nouveaux arrivants.

MOBILITÉ DES GROUPES SOCIAUX DANS L'ESPACE



Infographies Observatoire des territoires

attirant 18% alors que l'Île-de-France en recueillait 12% et que Guyane et Martinique en recevaient l'une et l'autre 1%.

Difficile de dire quel est le poids exact des personnes nées en Corse dans ces flux entrants et sortants. Le rapport montre qu'en 1990, les personnes nées dans leur département de résidence représentaient 59% de la population corse et qu'en 2014, cette proportion est tombée à 52%. Ce qui correspond à la moyenne nationale et reste supérieur aux taux que présentent Paca et Occitanie [45%] ou Île-de-France [29%], mais se situe très en deçà des taux observés dans les Hauts-de-France [71%] ou même en Grand Est [65%] et Normandie [64%]. Toutefois, rappellent les auteurs, la faible part ou la baisse du taux des «résidents natifs» ne signifie pas nécessairement que ces derniers partent davantage de leur région d'origine, «*mais plutôt qu'ils y côtoient davantage des individus venus d'autres régions*».

La propension à la mobilité, souligne le rapport, est conditionnée à la fois par l'âge, le niveau de diplôme ou encore le groupe socioprofessionnel: ceux qui changent le plus facilement de département voire de région sont les diplômés du cycle supérieur et plus encore les cadres [41%]. C'est entre 20 et 25 ans qu'on bouge le plus et qu'on est le plus susceptible de quitter un département ou une région. Par la suite, les individus deviennent moins mobiles, leurs mobilités résidentielles sont de plus courte distance et c'est entre 40 et 55 ans que la mobilité résidentielle lointaine atteint son niveau le plus faible: dans cette tranche d'âge, seul le quart des individus qui déménagent franchit une frontière départementale. Cette tendance à la diminution de la mobilité résidentielle se poursuit graduellement

jusqu'à l'âge du départ à la retraite: seuls 4 à 5% des 60-70 ans changent de logement chaque année; en revanche, les mobilités résidentielles de cette tranche d'âge sont de plus longue distance: 35% de ceux qui déménagent changent alors de département, et choisissent en priorité de mettre le cap au Sud. Et nombre d'entre eux privilégient la Corse. De fait, note l'Observatoire des territoires, outre qu'il existe «*une forte différenciation sociale de la géographie des mouvements résidentiels*» celle-ci se répercute sur l'évolution de la composition de la population à l'échelle locale. Une carte mettant en évidence les profils surreprésentés parmi les nouveaux arrivants permet de mesurer à quel point. Ainsi, Paris et sa région attirent quasi-exclusivement de jeunes adultes [étudiants et cadres] et des trentenaires [cadres et professions intermédiaires]. Et, grosso-modo, la partie nord de l'Hexagone accueille -en proportions plus ou moins variables selon les agglomérations et intercommunalités- toutes les catégories, de l'étudiant au retraité en passant par l'ouvrier. En revanche, la partie Sud voit la représentation des retraités et des personnes «*plutôt âgées*» l'emporter sur les autres catégories. Mais c'est en Corse que le déséquilibre apparaît comme le plus flagrant. Hormis pour la Communauté de communes du Centre-Corse qui, du fait de l'implantation de l'Université, affiche une surreprésentation de nouveaux venus jeunes, dans tout le reste de l'île, que ce soit sur le littoral ou dans l'intérieur, retraités et «*profils plutôt âgés*» constituent la majorité écrasante des nouveaux arrivants. Après avoir été décrite comme une montagne dans la mer, la Corse serait-elle vouée à n'être bientôt qu'une maison de retraite dans la mer? ■ PMP

«*une forte différenciation sociale de la géographie des mouvements résidentiels*»



INSTITUTION

DÉFENSEUR DES DROITS, AU RAPPORT

Jacques Toubon, en préambule de son «Rapport 2018», et à l'expérience des cinq années écoulées, précise le double rôle que joue l'institution dont il assume la fonction :

sismographe de la demande sociale, révélateur des craquements, des fractures d'un peuple écartelé entre la planète et le village ; alarme, porte-voix, témoin soucieux du déclin des droits fondamentaux et de leur inégale effectivité.

En 2018, l'institution a reçu 95 836 dossiers de réclamations soit une augmentation de plus de 6% par rapport à 2017 et de 13% sur les deux dernières années. 80% des règlements amiables engagés par l'institution ont abouti favorablement. En outre, le Défenseur des droits a répondu à 34 999 demandes d'information. Il a rendu 295 décisions, adressé 29 avis au Parlement et présenté à 108 reprises des observations devant des juridictions.

Pour la défense des droits des usagers des services publics, le nombre des dossiers reçus, en augmentation de 10,3%, atteint près de 56000. Près de 90% des demandes présentées aux 501 délégués soulevaient une difficulté dans la relation des usagères et usagers avec les services publics. Cette demande traduit le recul des services publics, source de défiance, d'inégalités et de mise en cause des droits.

Dans le cadre de sa mission de lutte contre les discriminations, l'institution a reçu 5 631 dossiers, en augmentation de 4,2% par rapport à 2017. Le handicap [22,8%] reste, pour la deuxième année, en tête des critères invoqués, devant l'origine [14,9%] et l'état de santé [10,5%]

Le Défenseur des enfants qu'est aussi le Défenseur des droits, a reçu 3 029 dossiers, soit + 2,4% de plus qu'en 2017. La protection de l'enfance [24,8%] et le droit à l'éducation [24%] demeurent les deux premiers motifs de réclamations. Par ailleurs, le Défenseur des droits constate une hausse des réclamations visant la situation des enfants malades et handicapés [18,4%] et des mineurs étrangers [12,3%]. 2019 sera l'année du trentième anniversaire de la signature de la Convention Internationale des droits de l'enfant.

Dans le cadre de sa mission déontologie de la sécurité, l'institution a reçu 1 520 dossiers soit une augmentation de + 23,8% par rapport à 2017. Les faits de violences [29,1%] et les refus de plainte [19,3%] constituent les deux premiers motifs de réclamations.

Compétent depuis 2017 pour orienter et protéger les lanceurs d'alerte, le Défenseur des droits a été saisi par 155 personnes se prévalant du statut de lanceur d'alerte. Dans 85% des cas, elles visent des faits dont elles ont eu connaissance dans le cadre de leur travail. L'exercice de cette mission amène le Défenseur des droits à expliquer aux requérants les conditions à remplir pour que les faits dénoncés soient qualifiés d'alerte et que leur démarche soit protégée par la loi.

C'est pourquoi il a mis en garde contre un affaiblissement des droits et libertés fondamentales concrétisé dans les textes et dans les pratiques par un déséquilibre entre les exigences légitimes de la sécurité et la garantie du respect des libertés publiques et individuelles, et par les insuffisances constatées dans les règles, les méthodes et les moyens du maintien de l'ordre relevées dans un rapport publié dès janvier 2018.

Le Défenseur des droits recommande donc, à travers l'ensemble de son action : de garantir une présence humaine dans les relations des services publics avec leurs usagers ; d'assurer l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, de précarité ou d'éloignement ; de retrouver l'esprit d'hospitalité et de solidarité qui est la substance même de la République française. ■



GENDARMERIE NATIONALE

Le général d'armée Richard Lizurey, directeur général de la Gendarmerie nationale, a reçu à son état-major le président de l'Urorc (Union régionale des officiers de réserve de la Corse), le commissaire en chef de 1^{re} classe Paul-Mathieu Le Gal-Ottaviani, conseiller municipal de Patricciola, qui lui a présenté les objectifs de son association.

Parmi les problématiques évoquées, celle du nécessaire développement, de visites et de contacts de proximité plus réguliers entre les élus de villages de montagne excentrés et les brigades de communautés de communes, destinées à couvrir l'ensemble de cantons aux superficies de plus en plus étendues.

Ont été également abordés la mise en place de «gendarmes numériques» chargés de faciliter les démarches administratives directement auprès des habitants dans les communes de montagne, ainsi que le recrutement de réservistes corses connaissant parfaitement les problématiques insulaires, et pouvant faire rayonner l'esprit de défense à l'attention de la jeunesse de la région corse. ■



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

TAXATION ET POLLUTION : L'ÉTAT SERA-T-IL COHÉRENT ?

LA CFE CGC ALERTE SUR LA PRODUCTION ÉLECTRIQUE EN CORSE : RISQUES DE COUPURES ET DE POLLUTION PAR REFUS D'INVESTIR DE L'ÉTAT !

Alors que le gouvernement jure que la hausse des taxes sur le gazole et l'essence est purement motivée par la lutte contre les particules et l'effet de serre (soit 3 milliards d'euros de ponctions fiscales supplémentaire par an); ce même gouvernement fait trainer l'alimentation des centrales électriques de Corse en gaz naturel: un investissement représentant 2 mois de ces « sur taxes », et permet aussi des économies sur le fuel.

Le projet d'alimentation en gaz naturel de la Corse permettrait un gain annuel de plus de 300 000 tonnes de CO₂, et des dizaines de tonnes de particules.

Le gouvernement fera-t-il enfin preuve de cohérence en débloquant ce chantier, au lieu de tourner en rond à la recherche d'obstacles, et non de solutions? Adopter les mêmes recettes que pour les autres ouvrages de production électrique tombe sous le bon sens: Rémunérer intégralement l'investissement par abonnement (taux garanti commun aux autres ouvrages de la chaîne de production). Mais le ministère n'a rien fait avancer, ni barge ni gazoduc, pourtant l'équipe administrative était présente lors des décisions de l'État...

Le gouvernement menace d'aller plus loin dans l'absurdité: remettre en cause les engagements écrits de l'État pour la PPE (Programmation pluriannuelle de l'énergie), dont le gaz naturel et le cycle combiné gaz de 250 MW électriques. Une parole, une signature, un décret signé par deux ministres dont le premier, sans valeur, sans continuité? Les travaux et marchés engagés, s'ils devaient être modifiés, conduiraient à plus de 2 ans de retard!

Le gouvernement et la CRE envisageraient alors, comble de l'absurde: installer des groupes ou turbines diesel un peu partout en région ajaccienne, alimentés par des camions en gazole!!! Des rendements deux fois moins bons que le cycle combiné, deux fois plus de pollution et deux fois plus de carburant à acheter...

Où sont les engagements contre le réchauffement climatique? Un gouvernement qui soutient les mouvements «écologes» contre le réchauffement climatique et qui engage «en même temps» la Corse dans une période de forte pollution et précarité énergétique?

Pour la CFE-CGC, la PPE restait à enrichir sur les problèmes du transport: réduire la pollution grâce à l'électricité (voitures, bateaux à quai, train électrique, transports routiers électriques...). Pour la CFE-CGC, ce n'est pas le moment de faire machine arrière sur les acquis et engagements pour l'avenir de la production électrique: le cycle combiné avec son gaz naturel, moyen le moins polluant pour accompagner la transition énergétique en toute sécurité! On ne peut questionner tous les 3 ans des projets qui se construisent en 6 à 10 ans: tout engagement devient instable: rien ne se construit!

La CFE-CGC rappelle que les câbles ne sont pas non plus une solution car ils sont très polluants (l'électricité importée est faite avec du charbon!) et ils nécessiteraient des lignes aériennes supplémentaires comme on n'en fait plus sur le continent. Contrairement aux gazoducs, qui continuent de se construire, car ils sont sous terre et sans rayonnement électro magnétique.

La CFE CGC de Corse exige le respect par l'État des Arrêtés Ministériels et du vote de l'Assemblée de Corse pour la PPE de Corse!

ROTARY BASTIA-MARIANA

25 ARTISTES POUR ÉGAYER LE SERVICE DE PÉDIATRIE DE L'HÔPITAL DE BASTIA

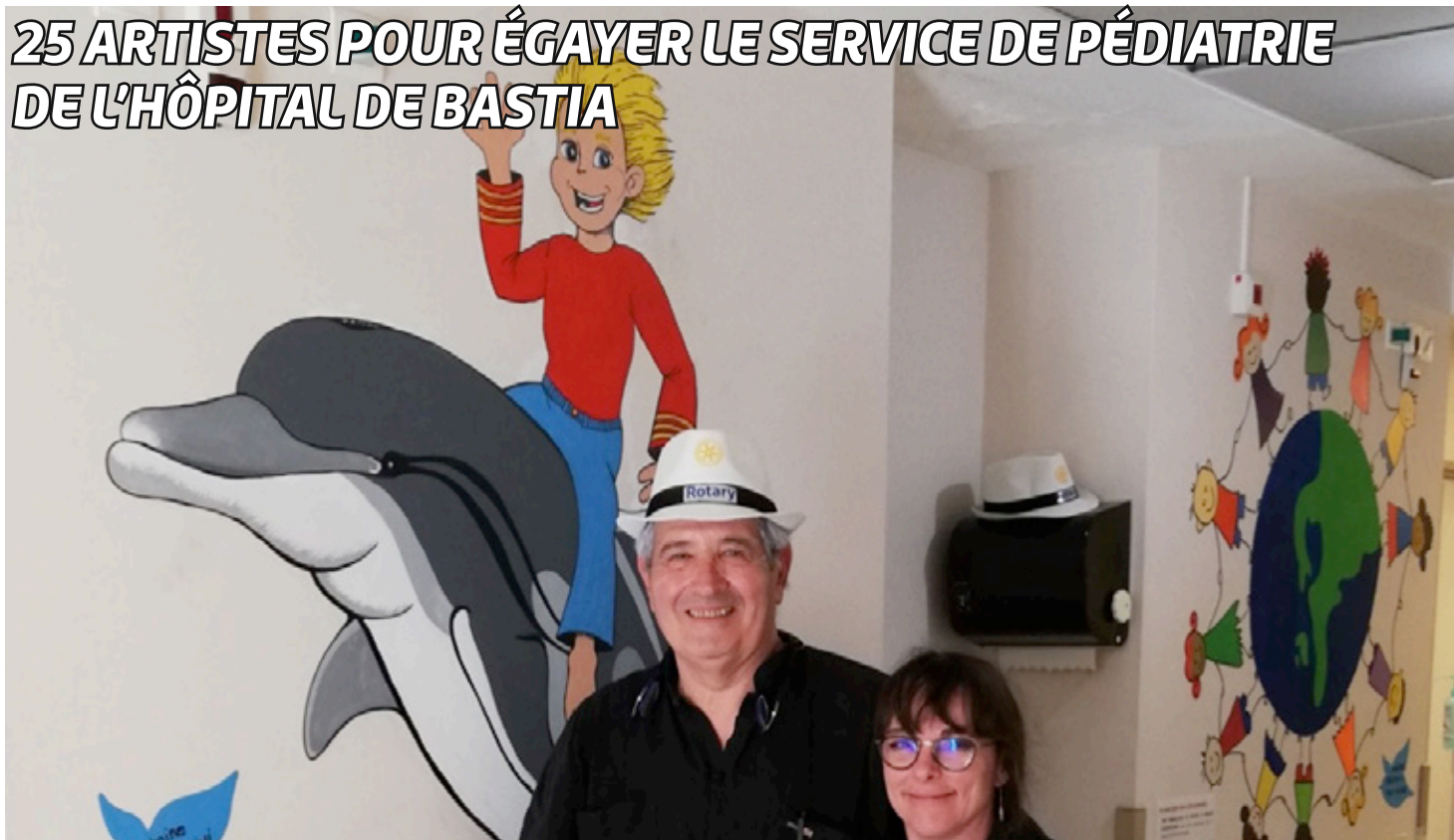


Photo Claire Giudici

Un dauphin, des clowns, de grands doudous-peluches, une ronde joyeuse, des super-héros, et même un joueur de foot du SCB... Grâce à l'engagement de 25 artistes insulaires, les murs jusqu'alors monochromes de l'unité pédiatrique de l'hôpital de Bastia éclatent désormais de couleurs. Une initiative portée par le Rotary Bastia-Mariana et son président, le sculpteur Godefridus Verhees dit Frets.

Qu'est-ce qui vous a amené à conduire cette action ?

Nous menons différents types d'actions. Notre objectif est toujours d'aider notre prochain, particulièrement les enfants, surtout quand ils rencontrent des problèmes de santé ou sont en situation de handicap. Nous finançons nos opérations par des ventes de clémentines, des tournois d'échecs, une participation lors de séances de cinéma pour des films de Walt Disney, etc. Nous avons déjà offert des voitures électriques, du matériel pour aider des enfants, un chien guide d'aveugle, etc. Mais cette action est un peu particulière. Je suis sculpteur, huit de mes amis peintres étaient venus m'aider à embellir mon atelier à Venolasca. De là est venue l'idée d'associer art et Rotary et de proposer de décorer les murs du service de pédiatrie. Mais il fallait peindre en un seul jour sur 80 mètres linéaires de couloirs. C'était énorme ! Nous devons être beaucoup plus nombreux. On pouvait au total distinguer 25 surfaces différentes. Et on peut dire que l'altruisme est une qualité de poids chez les artistes insulaires : nous avons été plus de 25 à participer, sur toute la Corse. Certains sont venus d'Ajaccio, de Porto-Vecchio, tous ont offert de leur temps, souvent ils ont même apporté leur matériel. Ceux qui venaient de loin ont été généreusement hébergés chez Walter, à Casamozza où nous nous sommes également restaurés. Beaucoup ont regretté de ne pouvoir venir. La démarche a été appréciée par le personnel, les soignants, les petits patients de l'hôpital et leurs parents. Les enfants n'ont pu voir les artistes à l'œuvre, leur état de santé faisant qu'ils étaient confinés dans leurs chambres. Nous avons cependant eu de nombreux retours, tous positifs. Peindre une telle surface en une journée a été une réelle performance et pour les artistes, ça a été une belle expérience, toute de générosité.

Artistes bénévoles :

Antoine Asaro, Frets Verhees, Batti, Christine Paoli, Marielou Albertini, Mako Deuza, Gabriel Diana, Antoine Pallavicini, Alice Isis-Guiard, Monique Yenco Fusella, Christine Papillon, Alain Moreau, Ina Agostini, Leti D'Or, Gigi et Michel Rinaldi, Chantal Maroselli, Josiane Pelloux Benejat, Hélène Sallei Mapa, Marie-Sandrine Mondary, Franjean, Armelle Guissani, Michelle Yenco, Sandra Giuntini, Stéphanie Paoli, Valérie Marioni, Marie-Pierre Bedini, Marie-Pierre Moracchini, Ange Antoniotti, Alain Bruno, Malika Vignali

Qui a choisi les thèmes ?

Il n'y avait pas de thème imposé. Les artistes venaient s'exprimer librement. Il fallait cependant que le tableau soit gai, lumineux, qu'il fasse plaisir aux enfants. Chaque œuvre est différente, chacune raconte une histoire et, passant d'un tableau à l'autre, pour faire le lien, nous avons choisi de peindre des oiseaux. On a même peint un footballeur du SCB, et pour faire davantage encore plaisir aux jeunes malades, une dédicace avec les joueurs du club a été organisée dans le service. Nous envisageons aussi un vernissage. En effet, il est bon aussi qu'on sache qu'en Corse il y a des peintres talentueux et qu'ils ne ménagent pas leurs efforts. Ils méritent d'être connus.

Quelles techniques les artistes ont-ils utilisées ?

Nous avons employé uniquement une peinture acrylique à l'eau qui ne dégage pas d'odeurs, pour que les enfants ne soient pas incommodés. Même si de nombreux artistes avaient apporté leurs peintures, le Rotary Bastia-Mariana a fourni du matériel, acheté des couleurs de base et organisé les repas. Ce fut une journée de sourires, de bonne humeur, on pourra dire festive. La générosité rend heureux.

Et pour la suite ? Quelles sont vos projets, idées ?

Il y a en Corse sept Rotary, dont deux à Bastia. Tous, nous menons des actions différentes. Le Rotary Bastia-Mariana compte 19 membres à ce jour et les présidences ne durent qu'un an. Je ne peux donc pas anticiper sur l'opération prochaine. Mais bientôt, nous allons, avec l'association Rêves de gosses, offrir un baptême de l'air à deux enfants. Ce sera à Solenzara le 31 mai. ■

Propos recueillis par Claire GIUDICI



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

PUETISSIMU

Sous ce titre ambitieux Michèle Sammarcelli a fait paraître ces jours derniers un objet étrange et séduisant que l'imprimerie de famille a amoureuxment concocté : il s'agit d'un riche CD accompagné d'un livret soigné où figurent les divers protagonistes de cette œuvre collective. Un ensemble de textes et de photographies présentent la chanteuse dans son itinéraire biographique et artistique, dessinent les grandes lignes du projet l'imposant comme un événement du paysage musical insulaire dès l'instant qu'il implique amicalement un grand nombre de collaborateurs parmi les plus connus du moment. Chacun d'eux a pu situer lui-même cet élément particulier de sa production personnelle, et alimenter ainsi de brèves réflexions sur cet art de la poésie ou de chanson en constituant par la diversité même des approches une représentation actualisée et vivante. Une brève revue de ces textes classés par ordre alphabétique en donnera une idée, dont voici l'impressionnante théorie :

Jean-Pierre Lanfranchi et Petru Agostini proposent *U gran misteru* la fleur fragile et précieuse de l'amour. Ghjuvanni Cuiconi évoque la figure révéérée de la grand-mère de la chanteuse Chjara Maria connue au cabaret de Calvi où il se produisait aussi. Alanu Di Meglio rend hommage à la mélodie de son ami Bruno Susini pour *Ricordi di rena*, cadeau reçu qu'il l'offre à la voix de Michèle. On peut s'étonner de trouver aussi Peppu Flori disparu depuis longtemps, manière de rappeler le travail de ces « mainteneurs » des années 1950 : son texte *Cum'è tè* harmonisé par Maurice Bastid est un lamentu traditionnel féminin. Orlando Forioso propose quant à lui une chanson en italien intitulée *Casa Mia* issue d'un de ses spectacles sur Grossu Minutu qu'il dédie à la « *pasta di voce* » méditerranéenne de Michèle Sammarcelli, avec la complicité talentueuse de Ghjuvan Claudiu Acquaviva qu'il est inutile de présenter. Patrizia Gattaceca rappelle ses souvenirs de jeunesse au cabaret du Rataghju où elle a admiré MS et lui offre un texte *Paisana* qu'elle a écrit et harmonisé. Antone Nicolai, l'oncle enseignant retraité, propose sa composition, *Pettirossu*, l'oiseau confident de son enfance. Dédé Nobili, auteur prolifique balanin, décédé en 2012, avait offert *A Mamma*, un texte intimiste que Michèle Sammarcelli a demandé à Mai Pesce, « ténor insulaire » de mettre en musique. Norbert Paganelli, poète du sud, a écrit un *Chjar'di luna* qu'il a voulu lier à une musique « traditionnelle », dit-il, de Camille Saint-Saëns. Iviu Pasquali, fondateur du groupe Madricale, dédie sa chanson à San Bertuli que les nombreux pèlerins du 24 août connaissent bien. Figure marquante de la chanson corse, Tintin Pasqualini, créateur et humoriste du Rataghju, aurait été heureux, nous assure-t-on, de voir sa chanson *Amore Spentu*, sur une musique de Frédéric Antonpietri, figurer dans cet album. Ghjuvan Paulu Poletti lui non plus n'a guère besoin d'être présenté ; il avait promis sa collaboration : voici *Siria* « *sta musica è sti versi* » qui parlent d'une petite écolière syrienne tuée parce qu'elle dansait...C'est Pierre-Dominique, le mari de Michèle, qui a écrit *L'amore hè un profume*, échange entre deux amoureux, parfum de sentiments harmonisé par Aldo Lo Monaco. Sans oublier bien entendu son enfantine *Tupinetta*, la petite souris confiée cette fois à Patrizia Gattaceca. La même musicienne se charge du texte *Resistenza è Resilienza* d'Edimendu Simeoni qui livre une réflexion sur son parcours bien connu et certaines des idées qui resurgissent lorsqu'on les croyait usées : hommage donc à cette personnalité estimée qui a disparu récemment. Ghjuvan Guidu Talamoni donne pour sa part un hymne à son village *A Petra di Verde* sur une musique d'Eric Simoni. Ghjacumu Thiers présente sur une musique de Bastid ces êtres, *Quessi custi*, meurtris par la vie, qui se tiennent humbles « au bord » de la vie des autres. L'aîné des frères Vincenti, François, disparu en 2011, son frère Dumenicu offre un titre « *qui mérite d'être revisité* », *Chì si venutu à fà*. Maria Ghjuvanni Vinciguerra donne une ode à son père *A babbu*, « *souvenir des mots éteints, mêlés au bruit de la mer* », mélodie de Bastid. Ghjorghju De Zerbi, propose un hymne, paroles et musique, à sa ville de Bastia...Sollicité moi-même, j'ai écrit un texte *Aghju un paese in più* évoquant la part « argentine » de l'ascendance de Michèle Sammarcelli, harmonisé par Jean François Marinacce.

À lire et écouter, ce bel album : *Puetissimu, Michèle Sammarcelli canta i pueti corsi*, Stamperia Sammarcelli, 2018. ■



QUAND LES ANIMAUX SOIGNENT LES MAUX



Depuis quelques semaines, la toute jeune association « Les amis de Charlotte » propose des ateliers de médiation animale sur Ajaccio et ses environs. Une activité encore peu répandue sur l'île, qui vise à susciter une interaction positive entre un animal et un homme afin d'améliorer le bien-être de celui-ci

Des reflets d'or, des yeux rieurs, une joie de vivre contagieuse et un caractère de charmeuse. Impossible pour ceux qui ont croisé le chemin de Charlotte de rester indifférents. Il faut dire qu'à pas encore deux ans, cette podenca portugaise est une jeune chienne pas tout à fait comme les autres. Accompagnée de sa maîtresse, Sabine Susini, elle s'est en effet récemment lancée dans la médiation animale du côté d'Ajaccio.

Aussi appelée « zoothérapie », cette activité de plus en plus en vogue cherche à susciter une interaction entre un animal et un humain, afin de contribuer au mieux-être de ce dernier et de le stimuler, de l'éveiller ou même de le réconforter. Un contact inter-espèces positif qui a pour but de venir renforcer des soins ou un accompagnement déjà mis en place et qui vise un très large public, allant des enfants aux personnes âgées, ou encore des personnes malades ou fragilisées, à celles expérimentant des troubles d'apprentissage. L'intérêt de l'entreprise étant que l'animal, dépourvu de jugement et de communication verbale, vient établir un lien immédiat et agit comme un stimulateur afin de déclencher une réaction recherchée chez une personne. Lapins, chats et autres cochons d'Inde sont régulièrement employés pour opérer de telles prestations, mais les chiens s'avèrent pour leur part particulièrement adaptés à cette activité. De nombreuses études démontrent en effet que les canidés ont des effets apaisants sur le système nerveux de l'homme, diminuent le stress, rassurent, mais aussi divertissent tout en aidant à se concentrer, à communiquer et à exprimer ses émotions.

Pour pouvoir se lancer dans la zoothérapie, l'animal et son maître doivent toutefois bien sûr être entraînés et formés. Même si dans le cas de Charlotte ce métier s'est imposé presque comme une vocation : bien qu'abandonnée sur le bord d'une route de Corse-du-Sud alors qu'elle n'était âgée que de deux mois, la petite chienne à l'allure peu ordinaire adore les humains depuis son plus jeune âge. Une particularité que sa douce maîtresse, devenue depuis son inséparable comparse, a rapidement constaté. « *Je n'avais jamais vu un chien qui va autant vers les gens et qui cherche autant les câlins* », sourit-elle. Écrivain public et rédactrice de métier, Sabine Susini a par ailleurs remarqué que la présence de Charlotte libère bien souvent l'expression et encourage les personnes à se livrer plus facilement. « *Plusieurs petites choses m'ont marquées, comme cette fois où un monsieur est venu à mon bureau pour que j'écrive un livre sur son père. J'ai remarqué qu'il arrivait plus facilement à me parler quand il ne me regardait pas et qu'il caressait ma chienne. Une autre fois, lors d'un atelier d'écriture que j'organisais, un jeune garçon bloqué devant une feuille blanche et peu intéressé par l'exercice n'a réussi à écrire quelques phrases qu'après s'être assis près de Charlotte et lui avoir parlé* », raconte-t-elle. Autant d'expériences qui vont rapidement faire germer l'idée de mettre Charlotte à contribution pour apaiser les maux des hommes. Mais il faut dire que son humaine se montre, elle aussi, très intéressée par les interactions avec les animaux. De fait, quand cette dernière découvre une formation pour devenir « *chargé de projet en médiation animale* », elle décide de se lancer dans l'aventure. À l'automne



Photos Manon Perelli

«Même si on fait une séance d'une heure, on ne travaille que 10-15 minutes avec Charlotte, sinon la concentration devient compliquée»

dernier, le duo part donc direction Nice et le centre Agatea pour un mois partagé entre cours théoriques et applications pratiques sur le terrain. « J'ai vu des choses bluffantes », débrieife la dynamique maîtresse de Charlotte.

Son Certificat de capacité pour animaux de compagnie d'espèces domestiques en poche, elle crée dans la foulée l'association « Les amis de Charlotte ». Publiée au *Journal officiel* fin décembre dernier, la structure revêt pour mission « d'aider les personnes à traverser des chemins parfois bien compliqués grâce à toutes formes d'activités assistées par l'animal », via des objectifs articulés autour de la stimulation de la communication, de l'entretien et du développement de l'autonomie ou encore de la reprise de confiance en soi et dans les autres.

Sabine,oureuse inconditionnelle des belles lettres, a également voulu lier ce nouveau défi à sa passion : autour de Charlotte, désormais chienne médiatrice, elle organise des activités tournées vers l'écriture. Grâce à ce projet original, et même si elles sont toutes nouvelles venues dans le milieu de la médiation animale, Sabine et Charlotte ont déjà de belles missions à leur actif, au premier rang desquelles le travail effectué avec un petit garçon de 7 ans atteint de trisomie 21. Alors que l'enfant éprouvait des difficultés dans la maîtrise du langage, il a fait l'effort de prononcer des sons qui lui posaient problème pour s'adresser à l'animal. « Si Charlotte ne comprend pas la consigne, elle n'obéit pas », explique Sabine Susini, « C'est comme cela que l'on a par exemple travaillé la prononciation des «R». Il a compris que s'il ne prononce pas bien un son, elle ne fera pas ce qu'il veut. L'idée, c'est

d'utiliser Charlotte pour faciliter les choses. Même si on fait une séance d'une heure, on ne travaille que 10-15 minutes avec Charlotte, sinon la concentration devient compliquée. Après, on travaille autour du chien ».

Si les activités de l'association restent pour l'instant plus tournées vers les enfants, Sabine pense, à l'avenir, à travailler avec d'autres publics. Elle espère ainsi pouvoir intervenir dans les Ehpad, mais aussi se déplacer dans les villages à la rencontre de personnes âgées seules, à qui les deux complices aimeraient amener un petit rayon de soleil. « Ce qui est intéressant avec les personnes âgées, c'est que grâce à la présence du chien, on peut aussi travailler la motricité car il les sort de leur fauteuil et les fait bouger sur de petits parcours », souligne la chargée de projet en médiation animale, en confiant également son souhait de travailler avec des rats dans le futur. « Ce sont des animaux très intelligents. On pourrait travailler sur ce qui est préjugés et différences », dévoile-t-elle. Pour autant, heureuse dans son métier de scribe des temps modernes, Sabine Susini n'envisage pas de faire de la médiation animale un métier à plein temps et aspire à développer cette activité avant tout pour faire plaisir à sa chienne et aider ceux qui en ont besoin.

Profession reconnue depuis quelques années en France, la médiation animale reste aujourd'hui peu répandue en Corse, bien qu'elle compte déjà plusieurs praticiens installés sur l'île. Mais à n'en pas douter, au vu des beaux résultats obtenus grâce au rôle de facilitateurs endossés par nos amis à quatre pattes, ce métier passionnant n'a pas fini de faire parler de lui. ■ Manon PERELLI

Pour suivre les aventures de Charlotte et en savoir plus sur la médiation animale : <https://lesamisdecharlotte.home.blog>

Ritratti

Cette exposition présente une sélection de photographies puisées dans le fonds du Centre méditerranéen de la photographie, avec pour intention de proposer une vision plurielle sur la Corse et la Méditerranée. Il s'agit ici de mettre en lumière la diversité des champs esthétiques qui la composent, mais également de montrer que ces différentes attitudes photographiques participent à la construction d'une «*pédagogie du regard*». La constitution d'un patrimoine photographique n'est pas simplement l'enregistrement mécanique des signes d'une époque. Aujourd'hui, qu'on l'entende comme vision objective du monde ou comme fiction, la photographie répond plus que jamais, de l'analogique au numérique, aux exigences de la création et pose ainsi la question de la conservation et de la transmission d'un patrimoine. Ainsi, *Ritratti* fait se côtoyer des images poétiques, sensibles et des témoignages sur les événements qui ont pu marquer l'actualité de ces dernières années.

Jusqu'au 29 mars. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr



Gulliver & fils

Jonathan Gulliver, 14 ans, vit assez mal l'absence de son père, le Dr Lemuel Gulliver, chirurgien, capitaine de marine et voyageur au long cours. Il se réfugie donc dans la lecture du journal de bord que celui-ci lui a laissé avant de reprendre la mer et tente de faire partager à ses copains du quartier tout l'enthousiasme, toute l'admiration que lui inspirent les explorations et les découvertes de son père. Mais ses récits fabuleux se heurtent à un certain scepticisme. Aussi, sous l'œil amusé de sa mère, Jonathan entraîne toute sa bande dans le grenier de la maison familiale, afin de fouiller les malles remplies de souvenirs qu'y a laissées le «*célèbre Dr Gulliver*»... Au fur à mesure de leurs trouvailles, et de la lecture du journal de bord paternel, les adolescents vont donc retracer *Les voyages extraordinaires de Gulliver*, faisant surgir Lilliputiens, géants de Bromdingnag, mathématiciens de l'île volante de Laputa et doctes chevaux du royaume des Houyhnm. Réalisée par le metteur en scène Ned Grujic pour la compagnie Les trottoirs du hasard, cette adaptation du roman de Swift associe théâtre, cirque, marionnettes, comédie musicale et théâtre d'objet. Pour tout public, à partir de 5 ans.

Le 16 mars, 17h. Centre culturel de Porto-Vecchio. Rens : 04 95 70 99 95 & www.ot-portovecchio.com

Le 19 mars, 18h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

Festival des cinéma du Maghreb

Porté par l'Association populaire des Tunisien(ne)s de Corse et ami(e)s en partenariat avec diverses associations et institutions*, ce festival lancé voilà maintenant 3 ans s'inscrit dans une démarche plus vaste de promotion des valeurs telles que la lutte contre le racisme et les discriminations, l'accès à la citoyenneté, la non-violence, la lutte contre les exclusions. Pour mieux faire connaître et diffuser le cinéma issu des pays du Maghreb, ses organisateurs ambitionnent de faire en sorte que cet événement ne soit pas «*un festival de plus en Corse, ni un festival comme les autres*» mais bien, en s'appuyant à la fois sur la culture et le social «*une fenêtre sur les pays qui bordent la Méditerranée, un regard sur la vie des peuples, des populations, des femmes et des hommes des pays du Maghreb*». Un moment de partage propice à se souvenir, soulignent-ils, que «*le bonheur, l'espoir, la liberté, la solidarité, la paix, un monde meilleur, sont autant d'aspirations que nous partageons avec l'autre*». Pour illustrer ce propos, une sélection de 22 films dont 4 courts-métrages et 1 film d'animation. Des œuvres produites au Maroc, au Liban, en Tunisie, en Iran, en Algérie, mais aussi en France et en Allemagne, ou plus près encore, en Corse, qui mettent en lumière les langues, l'histoire, les mémoires, comme des sujets d'actualité. Le tout abordé aussi bien sous l'angle du documentaire que de la fiction dramatique, de la comédie sociale et bien sûr de l'humour, parce qu'on n'est jamais si proches que lorsqu'on se surprend à rire ensemble des mêmes choses.

*Corsica Doc, Per a Pace, Et pourtant ça tourne, CCAS de Corse, maison de quartier des Cannes, médiathèques des Jardins de l'Empereur, de Saint Jean et des Cannes, Ateliers sociaux linguistiques du Greta2A, Centre culturel Anima, mairie de Prunelli di Fium'Orbu, cinéma Le Fogata de L'Île-Rousse, Cinémathèque de Corse à Porto-Vecchio, ateliers Eveillance de Lecci, maison d'arrêt de Borgo, Université de Corse.

Jusqu'au 17 mars. Ajaccio [Médiathèque des Jardins de l'Empereur]; Porto-Vecchio [Cinémathèque de Corse] et Prunelli-di-Fium'Orbu [Salle Cardiccia]. ☎ cinemaghreb-corse.org





Symboles, emblèmes et allégories

LA FIGURE DI A CORSICA

© CdC, Musée de la Corse / Gaëtian Laroche

Museu di a Corsica
Jean-Charles Colonna
Citadella di Corti

01/08
2018

30/03
2019



04.95.45.25.45 / museudiacorsica@isula.corsica

www.musee-corse.com



Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Bonifacio ou le Sartenais, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

L'ICN recherche ses correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés

**DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE**



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.

Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



Livraisons sur toute la Corse

idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33

Immeuble Pazzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

UNE NOUVELLE AGENCE BANCAIRE À BALEONE, QUI DIT "MEUH" ?

Crédit Agricole Mutualité de la Corse - Société coopérative à capital variable, établissement de crédit de droit français agréé par
l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution (ACPR, 63, rue de Valenciennes [CFPR, 63, rue de Valenciennes 75436 Paris Cedex 09], société de couverture d'assurance immatriculée au registre
des sociétés d'Alsace sous le n° 07023777, siège social : 1, avenue Napoléon III, BP 308 - 20193 AJACCIO CEDEX 1 - RCS 0702989206
AJACCIO

EPISODE 3 BALEONE

OUVERTURE DE VOTRE AGENCE CRÉDIT AGRICOLE

MARDI 12 MARS 2019

Rond point de Baleone

Site info toi
ca-corse.fr

